

[Text]

Mr. Thorneycroft: No, the board would not have that mandate.

Senator Spivak: Under whose purview would that be? Is that strictly a departmental matter?

Mr. Thorneycroft: That is a departmental matter unless we, in simulating and gathering together data with respect to what transpired in the air traffic system, found that a number of errors were being made by air traffic controllers which resulted in an increase in near misses, and things like that.

In that case we would have reasonable grounds to conduct an investigation to see if there was something that we, as a board, could recommend to the Minister of Transport to improve the situation.

Senator Spivak: Respecting the question I asked earlier in terms of the wide-ranging mandate of the board, do you think that the mandate is narrower than what seems to be the case in clause 7?

Mr. Thorneycroft: I think the ability of the board to choose what it wishes to investigate is broad enough.

Senator Spivak: Is it unlimited in your view?

Mr. Thorneycroft: I would not say unlimited, senator, but it certainly is very broad.

The board would have to decide what classes of accidents and what areas it would look at carefully because there is a finite limit on the resources it has. All I am saying is that it has to pick and choose.

For example, it would be very advantageous, from what I know about it, to investigate pleasure craft accidents investigation because 200 or 300 Canadians are killed in pleasure craft accidents every year. At the present time, the Marine Casualty Division does not have the resources to investigate most pleasure craft accidents, unless it is a highly visible accident, for example, where a pleasure craft strikes a ferry. But that is an area where the new board would ask: Is it better to spend resources on that or on other areas that would yield the safety that we are looking for? It will boil down to what resources one has and how they can best be employed.

Senator Stollery: I have a supplementary. Did you say that there were 500 to 600 occurrences a year?

Mr. Thorneycroft: Yes.

Senator Stollery: I want to take advantage of your appearance before the committee. Of the 500 to 600 occurrences, do you know, off the top of your head, what percentage of that would be around Pearson International Airport?

Mr. Thorneycroft: I could not give you a precise figure.

Senator Stollery: Approximately.

[Traduction]

d'autres facteurs qui pourraient influer sur la qualité de leur travail?

M. Thorneycroft: Non, le Bureau n'aura pas ce mandat.

Le sénateur Spivak: De qui ce domaine de compétence relève-t-il? Uniquement du ministère?

M. Thorneycroft: Cette question relève du ministère à moins que nous constatons, en recueillant des données sur le système de trafic aérien, que les contrôleurs ont commis un certain nombre d'erreurs qui ont donné lieu à une augmentation du nombre des quasi-collisions ou d'autres choses du genre.

En pareil cas, nous aurions des motifs raisonnables de procéder à une enquête pour voir si nous pouvons formuler des recommandations au ministre des Transports en vue d'améliorer la situation.

Le sénateur Spivak: Je reviens à la question que je vous ai posée plus tôt en ce qui concerne le vaste mandat du Bureau. Croyez-vous que le mandat soit moins vaste que ne semble l'indiquer l'article 7?

M. Thorneycroft: Le pouvoir conféré au Bureau de décider sur quoi il désire enquêter est assez vaste.

Le sénateur Spivak: Illimité, selon vous?

M. Thorneycroft: Je n'irais pas jusque-là, sénatrice, mais ce pouvoir est certainement très grand.

Il faudra déterminer avec soin les catégories d'accidents et les domaines qui feront l'objet d'une enquête parce que les ressources disponibles sont limitées. Je dis tout simplement qu'il faut être très sélectif.

D'après ce que j'en sais, il serait, par exemple, très avantageux de procéder à des enquêtes sur les accidents mettant en cause des embarcations de plaisance, car de 200 à 300 Canadiens y trouvent la mort chaque année. À l'heure actuelle, les ressources dont dispose l'Unité des enquêtes sur les accidents maritimes ne lui permettent pas d'enquêter sur la plupart des accidents impliquant de telles embarcations, à moins qu'une embarcation de plaisance ne frappe un traversier, ce qui ne passerait pas inaperçu. Le nouveau Bureau se poserait alors la question suivante: Est-il préférable d'affecter des ressources dans ce secteur ou dans d'autres domaines qui nous permettraient d'obtenir la sécurité tant recherchée? Toute cette question se résume à ceci: la disponibilité des ressources et la meilleure façon de les utiliser.

Le sénateur Stollery: Je désire poser une question supplémentaire. Avez-vous dit qu'il y avait de 500 à 600 accidents ou incidents par an?

M. Thorneycroft: Oui.

Le sénateur Stollery: J'aimerais profiter de votre présence parmi nous. Pouvez-vous me dire, à brûle-pourpoint, combien de ces 500 ou 600 accidents ou incidents se produisent à l'aéroport international Pearson?

M. Thorneycroft: Je ne pourrais vous donner un chiffre précis.

Le sénateur Stollery: Un chiffre approximatif, alors?